

Les escadrilles de chasse régulières et auxiliaires du C.A.R.C. emploient comme avion de combat l'avion britannique *De Havilland Vampire III*, mais le programme actuel de l'Aviation vise à uniformiser autant que possible son équipement d'après celui de l'Aviation des États-Unis, pays avec qui le Canada est étroitement allié dans la défense aérienne du continent nord-américain.

Aide au pont aérien des Nations Unies.—Dans le domaine des transports, le C.A.R.C. a commencé en juillet 1950 à participer de façon importante au pont aérien des Nations Unies pour appuyer la campagne militaire en Corée. Une escadrille composée de quadrimoteurs *North Star* a fait la navette entre le champ d'atterrissage McChord, près de Tacoma (Washington), et Tokyo, transportant du matériel de guerre essentiel aux troupes des Nations Unies en Corée.

Transports.—Le commandement du transport aérien du C.A.R.C. assure le fonctionnement d'une ligne aérienne importante servant à ravitailler les bases isolées de l'Arctique et effectue d'autres envolées de liaison interne nécessaires.

En 1950, le Corps d'aviation a achevé la majeure partie d'une longue entreprise consistant à photographier le Nord canadien non encore cartographié. Utilisant des avions *Lancaster*, *Dakota*, *Canso* et *Norseman*, trois escadrilles, dont deux affectées à la photographie et l'autre au ravitaillement, se sont adonnées à cette tâche durant tout l'été.

En vertu de l'accord de l'Organisation de l'Aviation civile internationale (OACI), le C.A.R.C. est chargé de coordonner les opérations de recherches et de sauvetage auxquelles s'est engagé le Canada. Il a mis sur pied un programme bien agencé en collaboration avec la Marine, la Gendarmerie royale du Canada et d'autres organismes intéressés. Des bases de sauvetage sont établies à des endroits-clé à travers le Canada et l'organisation peut entrer en action sur-le-champ.

Chaque année, le Corps d'aviation effectue des envolées de commisération qui se traduisent par des milliers d'heures de vol. Il n'est guère de semaines qu'on ne fasse appel au moins une fois au C.A.R.C. pour aller chercher un enfant esquimau malade ou un trappeur blessé. Outre leur but humanitaire, ces envolées offrent un excellent entraînement aux pilotes militaires, qui doivent survoler la brousse canadienne.

Engagement.—Le C.A.R.C. engage et les gens de métier et les gens sans métier. Les anciens combattants qui ont été en service actif peuvent s'enrôler s'ils répondent aux conditions d'aptitude physique et ne dépassent pas la limite de 30 ans, plus le nombre d'années en service actif. Les célibataires âgés de 18 à 29 ans qui n'ont pas fait de service militaire sont acceptés s'ils répondent aux conditions d'aptitude physique. Ceux qui ont moins de 18 ans doivent avoir le consentement par écrit de leurs parents ou de leur tuteur. L'instruction minimum exigée du personnel non navigant varie selon les métiers.

Brevets d'officier.—Les jeunes hommes gradués d'un Collège des services canadiens, soit le Collège militaire royal, Kingston (Ont.), soit *Royal-Roads*, près de Victoria (C.-B.), peuvent être acceptés comme officiers dans le C.A.R.C. Les postes d'officiers techniciens sont confiés à des gradués choisis des universités et sont accessibles aux aviateurs possédant les qualités requises.

Des brevets de service à court terme de six ans sont accessibles aux gradués des high schools et à des aviateurs choisis.